

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

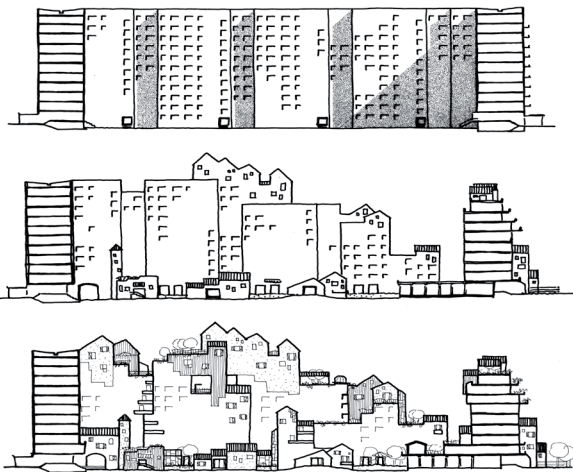
EXPOSITION

TOUT EST PAYSAGE

UNE ARCHITECTURE HABITÉE

PROJETS ET RÉALISATIONS DE SIMONE ET LUCIEN KROLL

DU 3 JUIN AU 14 SEPTEMBRE 2015



Enfin chez soi... Réhabilitation de préfabriqués, Berlin-Hellendorf, 1994 ©Ateliers Lucien Kroll

Si le titre de cette exposition reprend celui de leur dernier livre *Tout est paysage**, c'est qu'il met ainsi le doigt sur l'essentiel: «notre approche est surtout paysagère, donc globale, relationnelle et de longue durée. Nous disons "paysage" dans le sens de milieu naturel complexe construit par des décisions entrecroisées, multiples, tissées, jamais par des règles rigides, droites et simplificatrices. Elle est de longue durée puisqu'elle considère le passé, l'existant, le non-dit, comme la trame sur laquelle se pose le nouveau projet qui n'est qu'un moment dans l'histoire et qui continue à évoluer sans nous.»

Lucien Kroll fut souvent regardé comme un utopiste ou un architecte en marge durant les années de productivisme industriel urbain.

Alors que nous redécouvrons, encore une fois, à quel point cet urbanisme simpliste et violent a privé les villes des replis et des libertés sans lesquelles nous ne pouvons vivre-ensemble, nous nous souvenons que Lucien Kroll, avec une poignée d'architectes, n'avait pas transigé, imaginant des habitats conçus pour la civilité plutôt que pour le *chemin de grue*.

Mais alors que la transition écologique demande qu'on réalimente la pensée avec des sciences humaines et des sciences terriennes, le «*tout est paysage*» de Lucien Kroll préfigure la pensée des *milieux habités* qui s'esquisse aujourd'hui. Ville, nature, banlieues, champs, ces cloisonnements ne font plus sens car tout est milieu, tout doit *faire milieu*, pour l'homme.

Qu'il s'agisse de réparer l'habitat maltraité ou d'innover patiemment le tout-paysage-naturel-urbain, les travaux de Simone et Lucien Kroll sont relus par la nouvelle génération d'architectes, qui cherche des ressources contre l'erreur et les trouve dans leurs actions et *leur façon de penser*.

Cela fait plus de cinquante ans que Simone et Lucien Kroll poursuivent leur lutte et enchaînent, projets, conférences, articles, livres pour défendre, développer, approfondir une autre approche possible de l'architecture, écrivant des textes manifestes et dessinant des projets alternatifs, se battant sur les deux fronts, des idées et des faits, de la théorie et de la pratique, du fond et de la forme, opposant la retenue au gaspillage, *l'humanité* à l'égoïsme.

Chacun des textes de Lucien Kroll met à nu les mécanismes qui s'emploient à détruire ce qu'il appelle la "vicinité", cette proximité douce qui suscite les solidarités et rend les rapports humains bienveillants.

Contacts presse

Claudine Colin Communication

Patricia Lachance
01 42 72 60 01
06 85 90 39 69
patricia@claudinecolin.com

Cité

Fabien Tison Le Roux
01 58 51 52 85
06 23 76 59 80
ftisonleroux@citechailot.fr

Caroline Loizel
01 58 51 52 82
06 33 89 93 40
cloizel@citechailot.fr

Informations pratiques

Cité de l'architecture
& du patrimoine
1, place du Trocadéro
Paris, 16^e

Ouvert tous les jours
sauf le mardi de 11h à 19h
le jeudi jusqu'à 21h

Entrée libre

Mais il ne se contente pas de décrire et d'analyser ce qui détruit et fait le vide. Il fouille, explore et explique des alternatives positives et inclusives qui s'appuient sur l'écologie, la complexité et l'incrémentalisme («la science de la débrouillardise: on apprend à marcher en marchant»).

Chaque projet révèle leur engagement. Ils ne travaillent pas dans l'utopie mais dans le réel, s'affrontant aux pires dérives de la modernité. Ce ne sont pas les monuments qui les intéressent, ni la célébrité qu'apportent des chefs-d'œuvre, toujours narcissiques, mais le tissu des villes, ce terrain où les hommes vivent, se côtoient, se parlent, pleurent, rient, discutent, s'entraident, s'aiment.

Ils ne sont pas dans l'utopie, ils travaillent au plus près, le plus souvent là où cela va le plus mal, sur ces grands ensembles abandonnés qu'ils refusent de démolir mais dont ils pensent qu'il faut en inverser la logique en écoutant ceux qui y habitent plutôt que les technocrates.

Et c'est là précisément que se révèlent leur savoir faire, leur imagination et leur liberté. Les croquis sont d'une précision, d'une justesse, d'une exactitude confondantes, que ce soient des vues générales ou des détails constructifs. Ils sont simples, clairs, modestes, efficaces et toujours très beaux. Une telle habileté dans le dessin est devenue rare aujourd'hui. De même pour les plans qui révèlent la délicatesse et la minutie avec lesquelles sont organisées les masses, la subtilité des espaces, les enchaînements délicats des matériaux. C'est au vu de ces plans, souvent, que nous comprenons à quel point ce que nous avons cru simple et presque vulgaire au premier regard était au contraire d'une intelligence et d'une subtilité insoupçonnées.

Prélude : un dépaysement

Juste avant de pénétrer dans l'exposition, le visiteur est accueilli par de grandes toiles d'Yves Bélorgey. Depuis vingt ans, il dresse un portrait de l'architecture des XX^e et XXI^e siècles qui incite à s'interroger sur sa signification, sa pertinence et son éventuelle beauté. S'il a surtout peint des grands ensembles "ordinaires", il s'est aussi intéressé depuis quelques années aux œuvres alternatives de Ralph Erskine, l'Atelier 5, Jean Renaudie, Renée Gailhoustet, Lacaton & Vassal et Lucien Kroll. Les peintures qu'Yves Bélorgey a fait des réalisations de Lucien Kroll nous invitent à voir d'un œil neuf cette architecture qu'on ne sait pas regarder.

Une exposition "paysanne"

Pas de parallèles, pas d'alignement militaire, pas de socle prétentieux, pas d'éclairage théâtral, pas de grandes photographies tape-à-l'œil. Lucien Kroll a prévenu : « nous voulons une exposition paysanne ! ». C'est-à-dire simple, efficace, pragmatique mais aussi engagée, déterminée, joyeuse et non sans malice.

Dispersées au hasard, des bannières forment un paysage surprenant, suspendues à des filets. Elles racontent quatre-vingt projets et réalisations entremêlant photographies, dessins et textes pour dire que chacun est une aventure qui a commencé avec le lieu et les habitants et ne peut se concevoir qu'évolutif et habité: il s'agit toujours de tissus et jamais de monuments se rêvant immortels.

On pourra également admirer la qualité de dessins et de plans originaux provenant de l'atelier Kroll et de la collection du Centre Pompidou – Musée national d'art moderne; s'asseoir et feuilleter des fac-similés des albums de plans et dessins; déambuler le long d'une immense page couverte de dessins, de croquis, de plans et d'explications, de déclarations, de maximes et d'aphorismes ou encore écouter Simone et Lucien Kroll expliquer leur démarche et raconter en détail les dessous de quelques projets significatifs. De quoi juger de la somme de travail produit et découvrir la diversité et la richesse d'espaces, de formes et de matières de chaque projet.

Conférence

Lucien Kroll n'a jamais cessé de s'interroger sur le rôle des architectes, d'expliquer les fondements de son travail, de réfléchir sur l'évolution du monde et sur la forme que devrait prendre la démocratie. Orateur hors pair, il a consacré beaucoup de temps et de son énergie à nous alerter et nous inciter à changer de politique, insistant pour que nous soyons inclusifs et non exclusifs, pour que nous relions au lieu de séparer.

Commissariat

Lucien Kroll et Patrice Goulet

Prélude

Yves Bélorgey

Graphisme

Dorothee Beauvais

Avec la participation amicale de Patrick Bouchain

Conférence

« Ordres et désordres »
le 8 juin 2015 de 19 à 21h30,
auditorium, entrée libre

Workshops

Cycle de workshops avec les écoles d'architecture de mars à juin 2015, hall About

Avec le soutien du Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne Centre de création industrielle

L'exposition bénéficie du soutien des membres du Club entreprises de la Cité

* En 2012, une nouvelle édition augmentée de son livre *Tout est paysage*, publié en 2000, est parue chez Sens & Tonka. En 2013, du 25 septembre au 1^{er} décembre, le Lieu Unique à Nantes a présenté, à l'initiative de Patrick Bouchain, une première rétrospective sous le titre de *Simone et Lucien Kroll: une architecture habitée*. Le catalogue a été édité par Actes Sud.

Un cycle de workshops

L'exposition sera précédée, de mars à juin, d'une expérience de transmission entre Lucien Kroll et des équipes d'étudiants et enseignants en architecture.

La Cité souhaite ainsi, au-delà du face-à-face habituel avec l'exposition d'un architecte contemporain, construire un échange avec lui, pour penser, comparer, produire.



La Mémé*, Woluwé-Saint-Lambert, Belgique. Photo © Bastien & Evrard
(*Maison médicale, la maison des étudiants en médecine)

Lucien Kroll né en 1927, formé à l'école nationale supérieure de La Cambre, vit et travaille à Bruxelles, où il a créé en 1956 son atelier, devenu en 1981 l'Atelier d'urbanisme, d'architecture et d'informatique Lucien Kroll, avec sa femme Simone, potière, coloriste, jardinière.

S'il se définit autant comme architecte ou urbaniste que simple citoyen, c'est que l'architecture est pour lui une affaire de relations, liant les individus entre eux et à leur environnement. Simone et Lucien Kroll travaillent ainsi depuis les années 1960 avec la participation des habitants et dans le plus grand respect du contexte, considérant que la recherche du « sentiment d'habiter » est tout simplement impossible sans leur coopération collective.

Simone Kroll est née en 1928. Après des études à l'école des Arts Décoratifs de la rue d'Ulm, elle a suivi les cours de Gaston Bachelard et André Leroi-Gourhand, a appris la poterie à La Borne et a eu une activité politique importante à Lyon. Depuis qu'elle a épousé Lucien en 1965, elle assume un rôle d'accueil essentiel lors des réunions avec les habitants et occupe une place déterminante dans le développement de tous les projets de l'agence. Elle est aussi responsable des couleurs et des plantations et intervient sur les chantiers comme le révèle les peintures sur verre de la station de métro Alma qui dessert le quartier des facultés médicales.

Outre leur réalisation la plus emblématique, « La Mémé » à la Faculté de médecine de Woluwé-Saint-Lambert, Bruxelles (1970-82), l'atelier a travaillé sur plus de 300 projets au Rwanda, en Allemagne, Pays-Bas, Italie et en France où il a participé à de nombreux concours pour la réhabilitation de grands ensembles (Alençon, Vaux-en-Velin, Bordeaux, Amiens, Clichy-sous-Bois, Toulouse, Blanc-Mesnil, Petit-Colombes, Béthoncourt, Colmar, Gennevilliers, Besançon, Marseille, Nîmes, Le Havre, Saint-Denis, Le Mans), et a réalisé, entre autres, des logements à Cergy-Pontoise, Marne-la-Vallée, La Roche-Clermault, Pessac, Saint-Dizier, Auxerre ; des écoles, collèges et lycées à Cinais, Saint-Germain-sur-Vienne, Saint-Etienne, Belfort, Caudry, Saint-Ouen...